

# Un retour provisoire à Tokyo

/// Le softball a fait son come-back au programme olympique cet été à Tokyo.

/// Favorites à leur succession, les Japonaises se sont imposées face aux Etats-Unis.

/// En Suisse, le niveau n'est encore pas suffisant pour prétendre à une participation aux JO.



Très similaire au baseball, le softball se différencie notamment dans l'utilisation d'une balle plus grande et moins dur, ainsi que dans la taille du terrain sur lequel il se pratique. PHOTOS CHLOÉ LAMBERT

GLENN RAY

**JEUX OLYMPIQUES.** Pendant olympique féminin du baseball, le softball a fait son grand retour aux Jeux cet été. Ce sport, qui avait connu son baptême lors des JO d'Atlanta en 1996, était absent de la compétition depuis 2008 et une victoire des Japonaises à Pékin. Sa réintégration a débouché mardi sur un succès du... Japon. Une manière de boucler la boucle? Rien n'est moins sûr, car Paris 2024 a décidé de faire l'impasse sur une discipline qui espère retrouver le parfum des JO à Los Angeles en 2028. Cette recon-

naissance en dents de scie ne surprend pas, tant le softball reste un sport de niche. Du moins en Europe. «Il y a de bonnes équipes en Italie, en Espagne et aux Pays-Bas, confirme Alexis Ramirez. Mais les meilleures nations sont les Etats-Unis, le Japon ainsi que certains pays sud-américains.»

En 2018, ce Dominicain d'origine a rejoint le club de softball bullois de Los Quisqueyanos, créé il y a cinq ans par son compatriote et désormais coach Mario Bonilla. Tous deux viennent du baseball et ont opté pour un sport «plus tranquille et moins strict» une fois

leur carrière respective terminée. «La plupart des joueurs de softball ont un parcours similaire», souligne Alexis Ramirez, qui a notamment connu la Rookie League américaine avec les Minnesota Twins.

## Un sport plus lent

Pour un œil non initié, softball et baseball partagent de nombreux points communs. Deux équipes de neuf joueurs s'affrontent en sept manches, alternant entre l'attaque et la défense. Leur but? Marquer un maximum de points en faisant avancer leurs coureurs autour de quatre bases dès que le bat-

teur parvient à mettre la balle en jeu. Mais ces deux sports comportent aussi de nombreuses différences. A commencer par la taille du terrain, pratiquement deux fois plus petit au softball. «La batte est également moins longue, poursuit Alexis Ramirez. Plus petite et moins dure, la balle se lance par-dessous l'épaule, contrairement au baseball.»

Une technique différente qui se répercute sur la vitesse du lancer. Si les meilleurs pitchers parviennent à propulser la balle jusqu'à 145 km/h au baseball, elle ne dépasse généralement pas les 100 km/h au softball. «La vitesse du jeu rend cette discipline plus accessible», souligne le Montreusien de 37 ans. Ce d'autant plus que celle-ci peut se pratiquer encore plus lentement, en slowpitch – comprenez balle lente. «Mais ça c'est vraiment pour les vieux (rires)!» Le reste du matériel varie selon les postes. Exposés à la violence de certains lancers, les batteurs arborent un casque de protection. Situés juste derrière eux, les receveurs sont eux équipés d'un masque grillagé ainsi que d'un plastron. En défense, les joueurs portent un gant pour attraper la balle avant qu'elle ne touche le sol. Ceci afin de stopper l'adversaire.

**TOUT BEAU, TOUT NEUF AUX JO (3/5)**

présente les cinq nouveaux sports aux Jeux, qui ont lieu du 23 juillet au 8 août à Tokyo.

## «Les JO sont une chance»

Le softball est un sport national en République dominicaine, et Alexis Ramirez rêve d'un engouement similaire en Suisse. Son équipe des Los Quisqueyanos milite actuellement avec trois autres équipes au sein de la Fedesoft latina, une ligue qui réunit majoritairement des joueurs sud-américains. Pourtant, le club bullois dit n'avoir jamais voulu faire du communautarisme. «Même si nous avons beaucoup de Dominicains en ce moment, notre équipe est ouverte à tous, affirme-t-il. Mais c'est difficile de motiver les Suisses à venir aux entraînements et à accrocher.»

Les jeux Olympiques serviront peut-être de déclencheur, en permettant à la discipline de franchir un palier. «Les Jeux sont une chance, le softball sera plus connu et cela pourrait leur donner l'envie d'essayer

un nouveau sport.» En attendant, Alexis Ramirez continuera de partager son expérience sur le terrain de Bouleyres. «Le softball est une passion, mais c'est aussi un sport très ludique, précise-t-il. Je prends beaucoup de plaisir à aider les nouveaux joueurs.» ■

## Quésaco à Tokyo?

La compétition de softball a mis aux prises six équipes à Tokyo. Dans une poule unique, l'Australie, le Canada, les Etats-Unis, l'Italie, le Japon et le Mexique se sont tous affrontés lors du premier tour. Au terme de ces quinze rencontres, les deux premières nations du classement se sont qualifiées pour la finale. Tenantes du titre et grandes favorites, les Japonaises ont confirmé leur statut en remportant la médaille d'or mardi face aux Etats-Unis (2-0). La petite finale a vu les Canadiennes remporter la médaille de bronze face aux Mexicaines (3-2). En baseball, la course aux médailles, débutée hier, connaîtra son épilogue le 7 août prochain. Parmi les favoris à l'or olympique figurent notamment le Japon et les tenants du titre sud-coréens.

GR

## Trois questions à... Corina Grass



31 ans, entraîneure de l'équipe de Suisse féminine de softball

**L'équipe de Suisse aurait-elle pu prétendre à une participation aux jeux Olympiques?**

Non, l'objectif aurait été trop ambitieux. Il n'y a qu'une seule place qualificative pour les pays européens et la Suisse est encore loin de pouvoir y prétendre. Notre ligue nationale ne compte aujourd'hui que six équipes féminines et douze masculine et n'est pas suffisamment compétitive. Le potentiel est là, mais il n'y a pas encore assez de joueuses et de matches. Le niveau doit augmenter pour que les JO deviennent un objectif réaliste.

**Justement, les JO représentent-ils l'opportunité de développer ce sport en Suisse?**

Les Jeux offrent une plus grande exposition. Voir les meilleures équipes du monde s'affronter à la télévision doit servir d'inspiration pour les jeunes. Il s'agit aussi d'un atout en matière de sponsoring. Mais le softball ne sera déjà plus un sport olympique en 2024, ce qui signifie que la fédération recevra moins de financement pour continuer à développer la discipline... En espérant un retour définitif à Los Angeles en 2028.

**Avant de songer aux prochains JO, quels sont les objectifs de l'équipe de Suisse à l'avenir?**

Nous participerons aux championnats d'Europe 2022 avec l'équipe nationale M22. L'occasion pour nos jeunes joueuses d'engranger de l'expérience et de se frotter à de bonnes adversaires. Quant à l'équipe seniors, un top 10 européen constituerait déjà un excellent résultat. GR